

Dimanche 10 octobre 2021 | 16h

Liège, Salle Philharmonique

Trompette & orgue

● ORGUE

VASSILY BRANDT

Pièce de concert pour trompette et piano [orgue] n° 2 en mi bémol majeur op. 12 (1910) > env. 7'

Allegro con fuoco (appassionata) – Allegro moderato – Andante quasi largo – Allegro energico (alla breve) – Tempo di marcia – Allegro moderato (come sopra) – Tempo primo

CAMILLE SAINT-SAËNS

Samson et Dalila (1877) (extrait)

> env. 6'

*Air « Mon cœur s'ouvre à ta voix »
(Andantino – Poco più lento)*

FRANZ LISZT

Prélude et fugue sur B.A.C.H. pour orgue (1855, 1870) > env. 12'

JEAN-BAPTISTE ROBIN

Récits héroïques pour trompette et orgue (2013) > env. 12'

1. Appel
2. L'Ange noir
3. Épopée

PAUSE

REINHOLD GLIÈRE

Concerto pour soprano colorature [trompette] et orchestre [orgue] en fa mineur op. 82 (1943) (extrait) > env. 8'

1. Andante

LOUIS VIERNE

24 Pièces de fantaisies pour orgue – Quatrième suite op. 55 (1927) (extrait) > env. 5'

22. *Naïades (Allegretto non troppo)*

SERGE RACHMANINOV

14 Romances pour voix [trompette] et piano [orgue] op. 34 (1912) (extrait) > env. 6'

14. *Vocalise*

Cinq Morceaux de fantaisie pour piano [orgue] op. 3 (1892) > env. 5'

2. *Prélude en do dièse mineur (Lento-Agitato) (transcription pour orgue de Louis Vierne, 1932)*

AMILCARE PONCHIELLI

Concerto pour trompette et banda [orgue] en fa majeur op. 123 (1866) (extrait) > env. 7'

2. *Thème (Allegro moderato – Più mosso – Tempo primo) – Var. 1. – Var. 2 – Var. 3 (Presto) – Allegro brillante (Finale) – Allegro mosso*

Romain Leleu, *trompette*
Ghislain Leroy, *orgue*

Dans le cadre du Festival d'Orgue de Liège
En partenariat avec Les Amis de l'Orgue de Saint-Jacques



Formés aux Conservatoires de Paris et Lyon, Romain Leleu et Ghislain Leroy (organiste de la cathédrale de Lille) revisitent, depuis 2006, le duo trompette et orgue. Dédicataires de plusieurs œuvres contemporaines et curieux de répertoires originaux, ils communiquent leur passion avec une rare complicité. Ils proposent ici un programme en duo largement consacré aux XIX^e et XX^e siècles, entrecoupé d'œuvres pour orgue seul de Liszt, Vienne et Rachmaninov.

Brandt Pièce de concert n° 2 (1910)

NÉ À COBOURG (Allemagne), en 1869, **Vassily Brandt** (né Karl Wilhelm Brandt) est considéré comme le fondateur de l'école de trompette russe. Après avoir étudié dans sa ville natale et joué dans des orchestres en Finlande et en Allemagne, Brandt déménage en Russie où il rejoint, en 1890, le prestigieux Théâtre Bolchoï de Moscou, dont il devient soliste cinq ans plus tard. En 1900, il est nommé professeur de trompette au Conservatoire de Moscou, où il enseignera aussi l'orchestration. Ses *34 Études orchestrales* constituent toujours une excellente préparation au métier de trompettiste. Il est également l'auteur de deux *Pièces de concert pour trompette et piano* (nous entendons aujourd'hui la deuxième) encore



largement jouées de nos jours. En 1912, il devient professeur au Conservatoire de Saratov (à 726 km, au sud-est de Moscou). C'est là qu'il meurt en 1923 à l'âge de 54 ans.

Saint-Saëns Mon cœur s'ouvre à ta voix (1877)

AIR D'OPÉRA. Mon cœur s'ouvre à ta voix est un air de mezzo-soprano tiré de l'opéra **Samson et Dalila** (1877) de **Camille Saint-Saëns** (1835-1921), sur un livret de Ferdinand Lemaire. Il est chanté par Dalila dans l'acte II lorsqu'elle tente de séduire Samson pour qu'il lui révèle le secret de sa puissance. L'intrigue biblique est tirée du *Livre des Juges*. Ayant fui l'Égypte, le peuple juif arrive en Palestine mais cède à nouveau au polythéisme, ce qui lui vaut de tomber sous le joug des Philistins. Agissant pour le compte de ces derniers, Dalila parvient à provoquer la chute de Samson, un héros aux

pouvoirs surhumains dont la force résidait dans ses cheveux qu'il ne pouvait couper. Des 13 opéras de Saint-Saëns, *Samson et Dalila* est le seul qui tienne encore l'affiche. En raison de l'anticléricisme de la III^e République, il ne fut pas créé en France mais, en allemand et à l'initiative de Liszt, au Théâtre de la Cour grand-ducale de Weimar, le 2 décembre 1877, sous la direction d'Eduard Lassen. L'instrumentation originale fait appel à la flûte, au hautbois, au cor anglais, à la clarinette, aux cors, à la harpe et aux cordes, instruments qui peuvent inspirer l'organiste dans le choix de ses jeux.

Liszt Prélude et fugue sur B.A.C.H. (1855, 1870)

PAGE MAGISTRALE que ce *Prélude et fugue sur B.A.C.H.* composé en 1855 pour l'inauguration de l'orgue de la cathédrale de Mersebourg, à l'ouest de Leipzig. **Franz Liszt** (1811-1886) y rend hommage à son illustre prédécesseur en construisant une page étincelante au romantisme exacerbé, sur les quatre notes fournies par le nom BACH : si bémol – la – do – si bécarre... Une seconde version pour orgue fut réalisée par Liszt en 1870, puis une troisième pour piano en 1871. Le prélude (*Allegro moderato*) insiste de manière obsédante sur les notes du thème, répétées quasi convulsivement. Le motif se répand pour donner lieu à de grands accords



entrecoupés de traits virtuoses qui semblent tourbillonner sur les claviers. À l'opposé, la *Fugue* tranche par son début mystérieux et lointain. Un *Allegro* ramène pourtant les fulgurances du prélude, que viennent assombrir d'orageux trilles de pédale. Au terme de ce parcours aventureux, la fin offre une conclusion grandiose et sans appel.

Robin Récits héroïques (2013)

COMPOSITEUR ET ORGANISTE de renom international, **Jean-Baptiste Robin** (Clamart, 1976) a étudié les écritures au Conservatoire Supérieur de Paris et au King's College of Music de Londres (avec George Benjamin). Lauréat de la Fondation Lagardère et de la Fondation Groupe Banque Populaire, il reçoit les Prix George Enesco (2009), Hervé Dugardin (2016, SACEM) et le Grand Prix Lycéen des Compositeurs (2018). Professeur d'orgue et de composition au Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles et organiste « par quartier » de la Chapelle Royale du château de Versailles, il est l'auteur d'une cinquantaine d'œuvres, allant de l'instrument soliste au grand orchestre symphonique.

COMMANDE des Amis de l'orgue d'Urrugne (Pays basque français), les trois *Récits héroïques* furent créés le 5 août 2013 à Urrugne, par Romain Leleu et le compositeur, qui s'exprime en ces termes au sujet de son œuvre : « Ces trois récits peuvent être interprétés isolément ou enchaînés. Ils suivent



le cheminement d'une légende liée au siège de La Rochelle en 1627-28. Appel évoque les marins qui mettent les voiles et qui prennent le large pour soutenir les navires français. L'Ange noir est un récit paisible – le vent cesse de souffler et les navires sont arrêtés – alors que les marins prient la Vierge pour qu'un vent favorable leur permette d'éviter l'attaque ennemie. Épopée s'inspire de l'univers tumultueux des guerres maritimes et de l'espoir que la Vierge a redonné aux combattants. »

ÉRIC MAIRLOT

Glière **Andante du Concerto pour soprano colorature** (1943)

ROMANTIQUE ÉPIQUE. Reinhold Glière (1875-1956) appartient à une famille d'origine allemande qui a séjourné à Liège avant que le père, Maurice Glière ne s'installe à Kiev comme facteur d'instruments à vent. Ce sont des Juifs convertis : on a retrouvé le certificat de baptême du petit Reinhold dans l'église luthérienne de Kiev. La Révolution russe a partagé son existence en deux parties égales de 40 années. À peine plus jeune que Scriabine et Rachmaninov, élève d'Arenski, Taneïev et Ippolitov-Ivanov, il est le dernier grand représentant de la

tradition romantique épique, en particulier avec sa gigantesque (et admirable) *Symphonie n° 3 « Illia Mourometz »* (1911). Âgé de 42 ans au moment de la Révolution, Glière n'a aucune difficulté à s'adapter au nouveau romantisme, héroïque et prolétarien, baptisé « réalisme socialiste », imposé aux artistes soviétiques. Extraordinairement prolifique, Glière a laissé plusieurs centaines d'œuvres. Professeur de composition au Conservatoire de Moscou dès 1920, il a compté d'innombrables élèves parmi lesquels Prokofiev et Khatchatourian.

DANS LES ANNÉES 1930, alors que d'autres compositeurs comme Chostakovitch font l'objet d'une condamnation officielle du régime soviétique, Glière est couvert d'honneurs au point d'être nommé président du comité d'organisation de l'Union des compositeurs soviétiques, de 1938 à 1948. Ses cinq concertos (pour harpe, soprano colorature, violoncelle, cor et un cinquième pour violon achevé par Lyatochinski) appartiennent à sa production tardive. Composé en 1943, le **Concerto pour soprano colorature et orchestre op. 82** lui vaudra, trois ans plus tard, l'un des trois Prix Staline de sa carrière. La soliste n'y chante pas de texte mais seulement des vocalises sur la voyelle « A », ce qui rend d'autant plus aisée l'adaptation à d'autres instruments. Nous entendons aujourd'hui l'**Andante** initial en fa mineur, au rythme berceur, d'une intensité poignante.

FRANS C. LEMAIRE ET ÉRIC MAIRLOT



Vierne **Naiades** (1927)

NÉ PRESQUE AVEUGLE à Poitiers, **Louis Vierne** (1870-1937) est l'un des derniers élèves de César Franck au Conservatoire de Paris. Après la mort inopinée du maître, il poursuit sa formation avec Charles-Marie Widor. Devenu suppléant de ce dernier à Saint-Sulpice et au Conservatoire de Paris, Vierne est nommé titulaire du grand orgue de Notre-Dame de Paris en 1900. Il mourra aux claviers de son orgue en 1937, alors qu'il commençait à improviser au terme de son 1750^e récital. Parallèlement aux *24 Pièces en style libre* de 1913, destinées à des orgues de petite taille, Vierne compose six *Symphonies pour orgue* (1899-1930) et *24 Pièces de fantaisie* (1926-1927) réparties en quatre suites. En 1996, l'OPRL et Pierre Bartholomée ont participé à la redécouverte du répertoire symphonique de Vierne avec l'enregistrement, chez Timpani, de sa *Symphonie en la mineur op. 24* et de son *Poème pour piano et orchestre op. 50* (soliste : François Kerdoncuff).



PAGE CÉLÈBRE. Issue des *24 Pièces de fantaisies* (*Quatrième Suite*, composée à Luchon, en juillet-août 1927), **Naiades** est l'une des pages les plus connues de Vierne. Traversée de bout en bout par un mouvement perpétuel de doubles croches symbolisant le caractère insaisissable de ces « nymphes ou divinités des eaux douces » (un peu à la manière de la Fée Clochette dans *Peter Pan*), cet *Allegretto non troppo* à 3/4 s'apparente au genre du scherzo, dans lequel Vierne excellait. Le mouvement perpétuel y passe de la main droite à la main gauche avant de requérir les deux mains pour une conclusion menée tambour battant.

ÉRIC MAIRLOT

Rachmaninov **Vocalise** (1912)



MÉLODIE. Dernière des *Quatorze Romances pour voix haute et piano op. 34*, la **Vocalise** de **Serge Rachmaninov** (1873-1943), chant sans texte, vocalisé sur la voyelle « A », est dédiée à la cantatrice Antonina Nejdanova. Mélodie pour la mélodie, on peut l'interpréter comme un défi lancé par Rachmaninov à l'esthétique de la musique moderne, où l'élément mélodique tendait à disparaître.

La beauté et l'originalité de la *Vocalise* tiennent à un type de cantilène romantique de caractère, tout en apparaissant, par la nature de ses éléments structurels, comme un rappel du style mélodique de Bach. Sa grande popularité tient autant à sa version originale qu'aux transcriptions qui en ont été effectuées avec orchestre, pour violon, violoncelle, clarinette ou même... trompette. Dans son CD *Vocalises*, Romain Leleu déclare que c'est l'œuvre qui lui ressemble le plus : « Certains y voient une évocation de la mort. C'est tout l'inverse ! Il y a dans cette pièce une dualité entre la joie et l'aspect plus dramatique de l'existence. Ce mélange de joie et de nostalgie sans tristesse me caractérise assez bien. »

D'APRÈS ANDRÉ LISCHKÉ

Rachmaninov **Prélude op. 3 n° 2**

(1892, tr. pour orgue de Vierne 1932)

CÉLÉBRISSIME. Parmi les 24 *Préludes pour piano* de **Rachmaninov** (plus vastes que ceux de Chopin qui les ont pourtant inspirés), le *Prélude en do dièse mineur op. 3 n° 2 (Lento-Agitato)* est probablement le plus connu. Célébrissime, déjà, du vivant du compositeur (qui se voyait contraint de le jouer en bis à la fin de presque tous ses concerts), il est typique du style pianistique de son auteur. Il est cependant plus riche par ses effets que par son contenu. C'est le deuxième des *Cinq Morceaux de fantaisie op. 3* de 1892, premières compositions pour piano que Rachmaninov jugea suffi-

samment réussies pour être publiées. La forme est ABA : une cellule de trois notes en octaves graves est l'idée dominante de la partie A, – qu'elle traverse au milieu de sonorités de glas. La partie B, animée, fait émerger un motif chromatique et haletant sur un fond houleux. Une cascade d'accords aux deux mains alternées introduit la reprise de A, amplifiée fortissimo aux deux mains. En 1932, année du 40^e anniversaire de l'œuvre, **Louis Vierne** en fit une très belle transcription pour orgue.

D'APRÈS ANDRÉ LISCHKÉ

Ponchielli **Thème et variations** (1866)

NÉ À CRÉMONE, Amilcare Ponchielli (1834-1886) est surtout connu pour son opéra *La Gioconda* (1876-1880) inscrit au répertoire des plus grands théâtres du monde entier. En 1940, Walt Disney en reprit la

Danse des heures pour son film d'animation *Fantasia*. Formé au Conservatoire de Milan, Ponchielli s'inscrit stylistiquement entre Verdi et le verisme naissant. Formé au Conservatoire de Milan, il y sera professeur dès 1881, ayant notamment pour élèves Puccini et Mascagni. La même année, il devient maître de chapelle de la cathédrale de Milan. Il décède à Milan, en 1886, des suites d'une pneumonie. Le Théâtre de Crémone a pris son nom, à l'occasion du centenaire de sa naissance.

PARTI SES ŒUVRES instrumentales figure son *Concerto pour trompette et banda (fanfare) op. 123*, écrit en 1866, à l'âge de 32 ans, et joué pour la première fois, par la Banda Nazionale, le 15 avril, sur la place Garibaldi, et le 3 mai, sur la place Cavour de Crémone. Nous en entendons aujourd'hui le deuxième mouvement consistant un **Thème et [trois] variations** brillantes.

ÉRIC MAIRLOT





Romain Leleu, *trompette*

Formé au Conservatoire Supérieur de Paris et à la Musikhochschule de Karlsruhe, Romain Leleu (Lille, 1983) se produit en soliste sur les cinq continents, tant en récital qu'avec les plus grands orchestres. Il a enregistré *Les grands concertos classiques*, *Sur la route* et *Inspirations* (avec l'Ensemble Convergences), *Vocalises* (avec Thierry Escaich), *Trumpet Concertos* (avec l'Orchestre d'Auvergne), *Chostakovitch* (avec le Brandenburgisches Staatsorchester Franckfurt et Howard Griffiths). Depuis 2021, il enregistre pour le label Harmonia Mundi. Professeur de trompette au Conservatoire Supérieur de Lyon depuis 2018, il est également directeur de collection aux Éditions Gérard Billaudot Paris et Yamaha Performing Artist. www.romainleleu.com



Ghislain Leroy, *orgue*

Formé au Conservatoires Supérieurs de Paris et Lyon, Ghislain Leroy remporte, à 22 ans, le Premier Grand Prix d'interprétation au Concours international d'orgue de la Ville de Paris. Organiste en résidence au Concert Hall de Sapporo (Japon) en 2007, il exerce une double activité de concertiste et de pédagogue, se produisant lors de très nombreux récitals à Tokyo, Osaka, Nagoya et Kanazawa. Il a été amené à se produire, seul ou avec orchestre, dans la plupart des pays européens, ainsi qu'en Russie et en Asie. Héritier de l'école d'orgue française, il se passionne également pour la création musicale contemporaine. Il enseigne aux Conservatoires de Laon et Soissons, et est organiste au Touquet et à la Cathédrale de Lille. www.ghislainleroy.org

À écouter

Pour obtenir
l'un ou l'autre de ces CD,
nous vous invitons à
vous rendre sur le site
web de notre partenaire
www.vise-musique.com !

LELEU – VOCALISES

- Romain Leleu (trompette), Thierry Escaich (orgue de l'Auditorium Ravel de Lyon) (APARTÉ)

LELEU – FACE(S) À FACE(S)

- Romain Leleu (trompette), Romain Leleu Sextet (HARMONIA MUNDI)

LELEU – INSPIRATIONS

- Romain Leleu (trompette), Ensemble Convergences (APARTÉ)

LELEU – TRUMPET CONCERTOS

- Jolivet, Delerue, Beffa, Robin, Matalon
Romain Leleu (trompette), Orchestre d'Auvergne, dir. Roberto Forés Veses (APARTÉ)

LELEU – SUR LA ROUTE

- Romain Leleu (trompette), Ensemble Convergences (APARTÉ)

LELEU – ROMAIN LELEU

- Hummel, Haydn, Neruda – Trumpet Concertos
Romain Leleu (trompette), Baltic Chamber Orchestra,
dir. Emmanuel Lerucq-Barôme (APARTÉ)

LEROY – KITARA SAPPORO CONCERT HALL

- Trois siècles de musique d'orgue à l'orgue de Kitara
Ghislain Leroy (SAPPORO CONCERT HALL)

LEROY – ORGUE DE BONDUES

- Ghislain Leroy (ASSOCIATION BONDUES)

